

# **Rapport de la formation**

## **sur le rôle des agri-éleveurs dans la protection de l'environnement**

---

**Date :** du 7 au 9 septembre 2013

Cette formation était prévue pour la deuxième quinzaine du mois d'août mais vu que deux des trois formateurs étaient en déplacement, nous l'avons décalée au mois de septembre.

**Organisateur :** FODES

**Bénéficiaires :** Ses membres des localités de Cibingu, Bushwira, Mbobero et Katana

**Détails :**

Le premier jour

Après la présentation des objectifs de la formation et de l'Association « KIDOGO'S » aux participants par madame Véronique MAWAZO B, coordonnatrice et modératrice des assises, les participants ont échangé sur les relations entre l'agriculture, l'élevage et l'environnement sous la facilitation de monsieur Jean-Marie BANTU.

Les échanges ont été guidés de manière à être résumés en ceci que :

- Les bonnes méthodes culturales et d'élevage, appliquées rationnellement, améliorent les conditions environnementales ; autrement, ils deviennent un facteur de destruction avec toutes les conséquences qui en découlent (maladies des bêtes et des personnes, érosions, perturbations climatiques, mauvaises récoltes...)
- L'élevage de petit et gros bétail doit se faire dans des enclos pour éviter la divagation des bêtes qui détruisent tous les arbres et les cultures sur leur passage en jetant également en désordre les éléments fertilisants (fumier)
- Les fumiers issus des lapins, des cobayes et des chèvres (moutons) et des vaches sont ceux de bonne qualité tandis que ceux des poules et des porcs sont acides et exigent un traitement avant d'être utilisés.
- L'agriculture, l'élevage et l'homme ont une grande influence sur l'environnement et c'est à la femme que revient la tâche de la protection de ce dernier car elle est plus actrice en la matière.
- L'être humain est en même temps acteur et victime d'un environnement malsain.

La pratique sur le choix des espèces agroforesterie et de reboisement a clôturé les activités de la première partie de la journée.

## Le deuxième jour

Le deuxième sujet du jour a porté sur :

- L'auto-prise en charge des ménages et le choix d'une activité génératrice de revenu.

Les échanges ont été facilités par madame Béatrice KIRIZA M et ont permis aux participants, hommes et femmes venus de différents groupements d'échanger les expériences qui ont réussi et celles qui ont échoué dans leurs milieux respectifs.

En somme, il a été révélé que la plupart des hommes qui ont été impliqués de loin ou de près dans la gestion des crédits ont été conscients que les crédits sont remboursables et servent à d'autres nouvelles bénéficiaires ; par conséquent, ils ont été prêts à aider leurs femmes à rembourser plus tôt pour accéder à d'autres.

Il a été conclu que le crédit bétail n'a pas de fin car il y a toujours de nouveaux adhérents qui sont servis par des rotations. Ainsi a pris fin la première journée.

## Le troisième jour

La troisième journée a été marquée par deux temps forts :

- Les échanges autour de l'élevage du petit bétail,
- Les démonstrations culinaires, sur la transformation du soja.

L'on a échangé particulièrement sur les avantages du petit élevage, la gestation, l'alimentation et le sevrage.

Ayant ramassé toutes les expériences de participants le facilitateur a donné pour conclure les échanges, son propre exemple sur le fait d'avoir eu un crédit de deux lapines, il diversifia son élevage et actuellement, il est propriétaire d'un champ d'eucalyptus de 40mx40m et se constitua un capital d'un petit commerce pendant que sa femme continue avec l'élevage.

Le deuxième moment a consisté en la démonstration sur la transformation du soja (graine) en ;

- Lait de soja dont les tourteaux restant entre dans la fabrication des beignets et à l'assaisonnement ;
- Le soja trempé, grillé à petit feu est consommé comme des arachides
- Le soja sec, est grillé sous forme de nescafé
- Le soja transformé en beignet.

**Principales recommandations :**

Au terme de cette session de formation, il a été recommandé ce qui suit ;

- Disponibiliser les plants des arbres agro forestiers à planter dans les cultures et dans les bananeraies.
- Multiplier les rencontres d'échanges et de partage sur différents thèmes.
- Planifier une journée des démonstrations culinaires pour acquérir d'autres connaissances en la matière, car il y en a plusieurs ;
- Faire le suivi des acquis de la formation auprès des bénéficiaires.

**Conclusion :**

Ce début fructueux de collaboration qui a été salué par tous les participants comme tu le liras dans les recommandations. Ils sont très reconnaissants envers KIDOGO'S. « MERCI » ont-ils dit.